



© Capucine de Chocquetusa

Célia Oneto Bensaid

Marie Jaëll, ce qu'on entend dans l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis

Récital piano

mar. 19/03/24 • 20h

Prochainement à l'Opéra...



© Jérémy Torres

Duke Ellington & Edvard Grieg

Edvard Grieg, Duke Ellington

Durée

1h50 environ, entracte compris

Direction musicale Marc Leroy-Calatayud
Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire

Big-band du CRR de Saint-Étienne
Direction Ludovic Murat

Grand Théâtre Massenet

sam. 06/04/24 • 20h

Célia Oneto Bensaid

Marie Jaëll, ce qu'on entend dans l'Enfer, le Purgatoire, le Paradis

DURÉE

1h30 environ, entracte compris

THÉÂTRE COPEAU

mar. 19/03/24 • 20h

FRANZ LISZT

« UN SOSPIRO », EXTRAIT DES ÉTUDES DE CONCERT S.144

MARIE JAËLL

CE QU'ON ENTEND DANS L'ENFER : « POURSUITE », « APPEL », « DANS LES FLAMMES », « BLASPHEMES »

FRANZ LISZT

MÉPHISTO-VALSE N°3 S.216

MARIE JAËLL

CE QU'ON ENTEND DANS LE PURGATOIRE : « PRESENTIMENTS », « DÉSIRS IMPUISSANTS », « REMORDS », « MAINTENANT ET JADIS », « OBSESSIONS »

FRANZ SCHUBERT / FRANZ LISZT

AUFENTHALT - SÉJOUR

MARIE JAËLL

CE QU'ON ENTEND DANS LE PARADIS : « VOIES CÉLESTES », « HYMNE », « CONTEMPLATION »

FRANZ SCHUBERT / FRANZ LISZT

STÄNDCHEN - SÉRÉNADE

Attention : La présentation du billet du jour sera obligatoire pour toute entrée ou sortie durant l'entracte.

L'OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE REMERCIE SES MÉCÈNES ET PARTENAIRES.

Pianiste, compositrice et pédagogue, Marie Jaëll (1846-1925) s'est particulièrement intéressée aux liens qui unissent le pianiste et son instrument. Elle définit alors une pédagogie, appelée « Méthode du Toucher », qui est basée sur la connaissance de la physiologie et le développement de la sensibilité tactile. Avec son époux, Alfred Jaëll, qui fut également un pianiste virtuose de grande renommée, ils tinrent un salon dans leur appartement parisien dans lequel se retrouvait le Tout-Paris. La méthode dite « Jaëll » fut reconnue par ses contemporains tels César Franck, Gabriel Fauré, Camille Saint-Saëns et tout particulièrement Franz Liszt (1811-1886). Lors d'un concert à Rome de ce dernier, Marie Jaëll ressentit des « facultés auditives » nouvelles.

”

« Quand, en 1868, à Rome, j'ai entendu pour la première fois Liszt, toutes mes facultés auditives semblaient se transformer dès qu'il commençait à jouer : cette transformation si inattendue m'a frappée plus que son jeu lui-même. Il semblait qu'atteinte jusque-là de myopie musicale, j'avais tout à coup découvert qu'il existe une perspective dans l'audition des sons. »

Considérée comme l'une des premières femmes admises à la Société des Compositeurs de Paris, elle fut également la première à jouer l'ensemble des trente-deux sonates de Beethoven, tout en interprétant l'intégralité de la musique écrite pour piano à la fois de Liszt et de Robert Schumann. La personnalité de Liszt attira de nombreux pianistes venus de l'Europe entière et d'Amérique. Alfred et Marie Jaëll eurent le plaisir de partager de nombreux moments ensemble au cours de leur vie. L'époux de Marie Jaëll rencontra le maître pour la première fois à treize ans. Fervent défenseur de son premier

concerto pour piano, Alfred Jaëll devint alors le dédicataire de la partition imprimée :

”

« À Alfred Jaëll, en témoignage amical de la vaillance à faire valoir des compositions mal famées telles que ce *Concerto*, de son très affectueusement dévoué, F. Liszt. » Weymar, 30 avril 1857

Grande pianiste de renommée européenne, Marie Jaëll fut très rapidement reconnue comme une interprète remarquable de la musique de Liszt. « La musique de Liszt qu'elle affectionne par-dessus toute autre, est rendue par elle avec la puissance, la netteté, le brillant et la délicatesse qu'elle comporte » rapporte un critique en avril 1873 lors d'un concert parisien. Son maître de composition, Camille Saint-Saëns, l'affirme également : « il n'y a qu'une personne au monde qui sache jouer Liszt : c'est Marie Jaëll. » Quant à Liszt, il apprécia incontestablement la qualité musicale des compositions de Marie Jaëll. Lorsqu'il l'invita en 1884 après la mort de son époux, Liszt précisa : « Ne manquez pas d'apporter à la Hofgaertneri la partition et les parties d'orchestre de votre *Concerto*, œuvre maîtresse et géniale. » Comme signe de reconnaissance de ses qualités, quoi de plus significatif que de voir Liszt déléguer à la compositrice le soin de terminer sa troisième *Méphisto-Valse*, dédiée à Marie Jaëll bien évidemment. Marie Jaëll connaissait la difficulté que rencontrait Liszt à terminer certaines œuvres. Comme elle le mentionna :



« Peut-être ces fins, qui s'imposaient à Liszt, lui laissaient quelquefois le regret de ne pouvoir en faire d'autres, comme pour cette valse qu'il me demanda de terminer parce qu'après avoir longtemps cherché il lui semblait que je trouverais mieux que lui. »

Les archives de la pianiste et compositrice ont été données à la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Nous devons un grand travail de catalogage à Marie-Laure Ingelaere qui fit connaître le fonds Marie Jaëll. *Ce qu'on entend dans l'Enfer*, *Ce qu'on entend dans le Purgatoire* et *Ce qu'on entend dans le Paradis* constituent un large triptyque que la pianiste intitule « Après une lecture de Dante », faisant écho à la *Dante Symphonie* et à la *Sonate-Ballade* « Après une lecture de Dante » de Franz Liszt. Chaque section comporte six pièces aux titres évocateurs comme « Poursuite », « Dans les flammes », « Remords », « Maintenant et jadis » ou encore « Voies Célestes ». « Un Sospiro » représente la troisième des *Trois études de concert* S.144 de Franz Liszt. Au-delà de ses qualités harmoniques et d'écriture, cette pièce met également en évidence les qualités d'orchestrateur de Liszt, même si elle est écrite pour le seul piano. Liszt l'arrangeur est également représenté avec deux transcriptions d'œuvres de Schubert, *Aufenthalt* et *Ständchen*.

Par Fabien Houlès,
Professeur agrégé
du département Musicologie
de l'Université de Saint-Étienne

Célia Oneto Bensaïd

Baignée dans l'art dès son enfance, Célia Oneto Bensaïd choisit de raconter les histoires au piano. Elle obtient cinq prix avec les meilleures distinctions au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en piano, direction de chant, accompagnement vocal, accompagnement au piano et musique de chambre. Elle se perfectionne également à l'École Normale A. Cortot dont elle sort avec le diplôme supérieur de concertiste.

Personnalité singulière et engagée, Célia choisit avec soin les répertoires qu'elle défend sur scène : les répertoires de musique américaine (comprenant ses propres transcriptions), musique française, musique d'aujourd'hui, et de compositrices, tiennent une place importante dans ses programmes. Elle crée ainsi de nombreuses pièces dont elle est dédicataire, pour certaines de David Hudry, Thomas Lacôte, Diana Syrse, et Camille Pépin dont elle enregistre les œuvres de musique de chambre dans un disque qui paraît en février 2019 chez NoMadMusic (Choc Classica, FFF Télérama...).

Artiste Yamaha, soutenue par la Fondation Banque Populaire et la fondation Safran, Célia est lauréate de nombreux concours internationaux en solo et en musique de chambre (Piano Campus, Fondation Cziffra, concours Nadia et Lili Boulanger, Pro Musicis, Prix HSBC du festival lyrique d'Aix-en-Provence, etc.), elle reçoit aussi le Prix du public de la Société des Arts de Genève en 2017. Elle devient en 2020 la première lauréate dans la catégorie « Musique Classique » du Trophée K2.

Elle se produit régulièrement en concert en solo, en musique de chambre et avec orchestre (orchestre de la Garde Républicaine, orchestre de l'Opéra de Toulon, ensemble Appassionato, Ondes Plurielles, etc.) sous la direction de François Boulanger, Mathieu Herzog, Lucie Leguay ou Raphaël Oleg, et en concerts dans des festivals et salles telles que la Philharmonie de Paris, Piano aux Jacobins, le festival de La Roque d'Anthéron, l'Esprit du Piano à Bordeaux, la Folle Journée de Nantes, le Grand Théâtre de Harbin (Chine), le Salamanca Hall (Japon), la Salle Bourgie (Montréal), le Wigmore Hall (Londres), et est également l'invitée régulière de différentes émissions de radio (France Musique, Radio Classique, France Culture, etc.).

Chambriste recherchée, on la retrouve sur scène notamment aux côtés de Renaud Capuçon, Violaine Despeyroux, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, Olivia Gay, Léa Hennino, Héloïse Luzzati, Fiona McGown,



© Capucine de Chocquaise

Raphaëlle Moreau, Xavier Phillips, François Salque... Côté disques, déjà au nombre d'une dizaine, elle illustre son attachement aux répertoires qu'elle défend : de son premier disque solo *American Touches* autour de Gershwin et Bernstein en 2018, à *Métamorphosis* en 2021 autour de Glass, Pépin et Ravel, encensé par la critique (Coup de cœur de Renaud Capuçon sur RTL, 5 étoiles Classica, disque contemporain de la semaine sur France Musique etc.).

En 2022, paraît *Songs of Hope* avec sa partenaire la soprano Marie-Laure Garnier, croisant negrospirituals et mélodies à caractère sacré (TTT de Télérama, 5 étoiles Classica, etc.), et aussi son troisième album solo *Marie Jaëll, d'après la lecture de Dante* (Label Présences compositrices). Elle participe également à une monographie autour des œuvres inédites de Charlotte Sohy.

Après avoir fait ses débuts au festival Nouveaux Horizons sur l'invitation de Renaud Capuçon, à l'auditorium de l'Opéra de Bordeaux ou encore au Théâtre des Champs-Élysées sur la saison 21/22, Célia sera notamment artiste en résidence à l'Opéra Grand Avignon sur la saison 22/23 ; parmi ses projets sur place, elle interprétera le *Concerto n°1* de Marie Jaëll avec l'Orchestre national Avignon-Provence sous la baguette de Debora Waldman.

Les récitals



© DR

Jérôme Boutillier

Récital piano-voix

Le Voyage d'Hiver

Franz Schubert

mer. 20/03/24 · 20h

Laissez-vous émerveiller.

SAISON 2023 | 2024

Réservations

lundi, mardi, jeudi et vendredi
de 12h à 19h

mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

www.opera.saint-etienne.fr

Opéra de Saint-Étienne

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

Jardin des Plantes - BP 237

42013 Saint-Étienne cedex 2

